climatique s'aggrave. C'est aussi simple et terrible que ça.

À la clé, un impact économique qui promet de dépasser l'entendement. D'ores et déjà, les 10 plus grandes villes du Québec doivent s'attendre à débourser 2 G $ d'ici les cinq prochaines années juste pour s'adapter au changement climatique (ex. : renouvellement accéléré du réseau d'eaux usées et pluviales, des chaussées, des aménagements verts, etc.), selon une étude du Groupe Agéco ; pour l'ensemble du Québec, la facture se chiffre à 4 G $. Quant au Canada, une étude de l'économiste Matthew Kahn prévoit un effondrement du produit intérieur brut (PIB) de 13,1 % d'ici 2100, consécutif à une dégringolade de 4,4 % en 2050 et de 1,4 % en 2030, rien qu'à cause du changement climatique. Et ce, en raison d'une chute annoncée de la productivité des êtres humains – sur les chantiers comme dans les champs, on est moins efficace quand on crève de chaud. «S'il est pour l'instant impossible d'évaluer précisément les coûts du changement climatique, on peut toutefois affirmer sans se tromper qu'ils seront fortement négatifs pour les économies du monde entier», résume Carine Bergevin-Chammah, économiste chez Desjardins.

Le ciel nous tombera-t-il sur la tête ?

Aide le ciel, et le ciel t'aidera…

Ici et là, d'audacieux innovateurs imaginent comment nous pourrions rétablir un certain équilibre au-dessus de nos têtes. Le projet Drawdown piloté par l'entrepreneur américain Paul Hawken propose ainsi de recourir à grande échelle à des «éponges à CO2», des sortes de céramiques capables d'absorber le gaz carbonique environnant, puis de vider celui-ci dans des serres agricoles. Ce qui créerait un cercle vertueux potentiellement carbonégatif.

Autre idée : la multiplication des mini-éoliennes. De taille humaine, celles-ci peuvent être implantées n'importe où sans nuire au paysage (dans des champs, sur des tours d'immeuble,…) et sans déranger (leur bruit est semblable au souffle humain). Et ça marche : la tour Eiffel est devenue, grâce à elles, autosuffisante sur le plan énergétique.

Enfin, l'économiste Solomon Hsiang et le climatologue Bob Kopp notent, eux, qu'il est envisageable d'intervenir directement sur les nuages. On pourrait projeter des goutellettes d'eau dans les couches supérieures de l'atmosphère pour densifier la couverture nuageuse, ou encore répandre des paillettes dans les couches inférieures pour accroître la réflexivité de celle-ci, et ainsi diminuer temporairement la chaleur extrême dont souffre une métropole.

C'est clair, nous sommes à même de trouver une solution à la disparition des nuages bas. Pourvu que nous nous y attelions tous ensemble : entrepreneurs, politiciens, citoyens, etc. Sans attendre que le ciel finisse par nous tomber sur la tête.

Je ferme les yeux, ébloui. Je prends une grande respiration, j'inhale l'air pur de ce paradis sans nuage qu'est Port-Cros, un paradis fragile, mais sûrement résilient. Et j'expire en souriant du coin des lèvres.

12ft.io - You can talk 3x faster than you can type. Checkout **our new dictation app.**